# Roberto Ciurleo, le producteur de comédies musicales à l'assaut du Débarquement

Par Clémentine Goldszal

Publié aujourd'hui à 00h09

Réservé à nos abonnés

Partage

PORTRAIT | **Après « Robin des bois », Michel Sardou et « Bernadette de Lourdes », le producteur hyperactif veut mettre le D-Day en musique. Son grand spectacle immersif prévu pour 2024 soulève déjà les critiques qui redoutent que paillettes et histoire ne fassent pas bon ménage.**

Roberto Ciurleo dans son bureau de Boulogne-Billancourt, le 19 mai 2022, où trône l'affiche de sa comédie musicale « Bernadette de Lourdes ». CHARLOTTE ROBIN POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Il a fallu réagencer les tables pour faire de la place. Au milieu de la grande salle à manger du Majorelle, le restaurant du Grand Hôtel moderne, à Lourdes, Roberto Ciurleo, 53 ans, teint hâlé, à l'aise dans son uniforme veste, tee-shirt, jeans, baskets, joue au maître de cérémonie. Dans quelques heures, ce 11 avril, *Bernadette de Lourdes,* le spectacle qu'il produit autour de la vie de Bernadette Soubirous, donnera sa première représentation depuis sa reprise.

Dans la ville, c'est un événement. Pour Roberto Ciurleo et ses coproducteurs, un grand retour après une interruption d'un an et demi liée au Covid-19 ayant failli couper les ailes à ce show lancé à l'été 2019 qui revisite en costumes et chansons la vie de la jeune sainte du XIXe siècle. Pour fêter l'événement, le quinquagénaire a invité tous ses proches. Il y a là une productrice qui développe une série inspirée de la vie de Bernadette pour Mediawan (dont les fondateurs Xavier Niel et Matthieu Pigasse sont actionnaires du *Monde*), ses associés du Dalida Institute (une école de chant qui ouvrira en septembre à Aix-en-Provence), des hommes de télévision, des financiers…

Il y a aussi quelques personnes au fait de son grand défi du moment, *Hommage aux héros,* un spectacle autour du Débarquement qui devrait voir le jour en juin 2024 à Carentan-les-Marais, dans la Manche, pour le quatre-vingtième anniversaire du D-Day. Une fois tout ce petit monde installé, les estomacs creux doivent attendre quelques minutes supplémentaires : le père Domenico se lève et bénit le repas de quelques mots en italien. Au bout d'une table, Roberto Ciurleo se signe.

## La place énorme de la foi dans sa vie

De la foi, des paillettes, des gros sous et des amitiés professionnelles par dizaines : bienvenue dans la galaxie de Roberto Ciurleo. Producteur de comédies musicales (des succès comme *Robin des bois* en 2013 et des flops comme *Les Trois Mousquetaires* en 2016 ou *Saturday Night Fever* en 2017), ancien patron tout-puissant de NRJ et de Virgin Radio, patron de label de musique, l'homme est un as de la réinvention. Plusieurs fois enterré, autant de fois ressuscité, il multiplie aujourd'hui les projets.

Dernièrement, il a donc relancé *Bernadette de Lourdes,* mais a aussi inauguré sa dernière comédie musicale, *Je vais t'aimer,* où les têtes grises se sont précipitées pour réentendre les tubes de Michel Sardou. Il a aussi produit une chanson qui tourne en boucle sur les radios musicales : *Out in Style,* du DJ français Celestal et de la chanteuse Cecilia Krull. Roberto Ciurleo aime mettre l'innovation technique au service de goûts traditionnels, voire un poil désuets.

**Lire aussi :**

La comédie musicale « Je vais t'aimer » réinterprète les succès de Michel Sardou

Ses proches racontent tous la place énorme qu'occupe la foi dans sa vie. *« C'est quotidien, intense, sincère… à l'italienne »,* constate Eléonore de Galard, qui fut avocate d'affaires pendant quinze ans avant de se lancer dans le show-business il y a une dizaine d'années. *« C'est un pèlerin »,* lance Gad Elmaleh. Attablé devant un café à l'aéroport de Lourdes, l'humoriste, cinéaste et producteur se souvient très bien de leur première rencontre, à Paris, en 2018.

## Un rêve commun avec Gad Elmaleh

Roberto Ciurleo cherchait des associés pour son spectacle sur Bernadette, et leur ami commun, le producteur de spectacles Gilbert Coullier, les avait mis en relation. Ciurleo ignorait qu'Elmaleh, d'origine juive, témoignait d'une grande curiosité spirituelle pour le catholicisme – sa rencontre avec la Vierge Marie, lors de son enfance à Casablanca, est le sujet de son prochain film, *Reste un peu,* prévu pour 2023.

Les deux hommes échangent à bâtons rompus sur leur *« rapport à Marie ». « Roberto est très porté sur les symboles, et je me suis aperçu récemment que l'église dans laquelle j'ai été touché par la figure de la Vierge s'appelait Notre-Dame-de-Lourdes de Casablanca,* raconte l'humoriste. *Je ne cherche pas de raisons mystiques à tout ça, mais bon… »*

Pour le convaincre de s'embarquer dans l'aventure *Bernadette,* Roberto Ciurleo l'emmène sur place, lui fait rencontrer le père Cabes, recteur du sanctuaire, et monseigneur d'Arodes, alors responsable de la coordination internationale du site. Gad Elmaleh en repart *« ému et bouleversé »,* convaincu de la pertinence du projet. Depuis, ils sont devenus amis – et coproducteurs – et partagent le rêve commun d'emmener *Bernadette* jusqu'à Broadway.

## Destiné à la prêtrise

Fils d'émigrés italiens, Roberto Ciurleo a grandi en Savoie, dans la petite ville de Saint-Jean-de-Maurienne. *« L'appel »,* comme il dit, arrive très tôt. Elevé dans une famille catholique peu pratiquante, lui se sent, dès l'âge de 7 ans, destiné à la prêtrise. Tout en haut de son panthéon personnel, le destin de Jean-Marie Vianney (1786-1859) suscite en lui une *« vraie*

*émotion »* : *« C'est un garçon d'une famille pauvre qui s'est battu pour devenir prêtre… Comme pour Bernadette ou sainte Thérèse, ce qui me touche dans cette histoire, c'est la façon dont on est choisi, appelé. »*

Roberto a 12 ans quand son père adoré, un maçon passionné d'opéra, d'architecture et de musique classique, tombe malade. Il meurt deux ans plus tard d'un cancer des sinus. *« Ma mère, mes frères et ma sœur… tout le monde a été extrêmement affecté. C'est à ce moment que j'ai pris conscience du pilier que représentait la foi. J'ai compris que je devais prier, pour moi et pour les autres. »* Il n'a jamais arrêté, et dit prier *« beaucoup, beaucoup »,* la journée ou en pleine nuit, où qu'il soit, en silence.

**Chez NRJ, « je vivais pleinement mon métier, je dirigeais cette grosse entreprise tout en étant très épanoui spirituellement. J'allais chaque jour prier sainte Thérèse à la Fondation d'Auteuil, à 500 mètres de là. J'y prenais mes décisions, je priais pour l'équipe, les audiences… » Roberto Ciurleo**

Le grand dilemme de son adolescence, Roberto Ciurleo le résume en deux passions aussi vitales qu'inexplicables : le Christ et la radio. Petit, il adore écouter Jean-Pierre Foucault sur RMC et les émissions en anglais de Radio Luxembourg. L'arrivée de la FM dans *« [s]a vallée »,* au milieu des années 1980 (alors qu'elle s'implante en 1981 dans les grandes villes du pays), est un *« choc »*. A 14 ans, il a déjà fait ses classes en diffusant pour son quartier, grâce à un émetteur bricolé par son grand frère, une playlist de sa composition chaque soir à 17 heures.

On y trouvait les tubes du moment, Pat Benatar, Kate Bush, les Bee Gees, Madonna, et des découvertes dénichées en import chez la disquaire du coin… Alors qu'il est lycéen, Maurienne FM lui confie une émission musicale quotidienne. Le jeune homme abandonne sa terminale et se fait repérer par Radio Scoop, à Lyon. Rapidement promu directeur des programmes, il a l'intuition qu'il faut faire *« sortir la radio du studio »* et organise des événements, des concerts et des émissions en public depuis le Grand Café des négociants, célèbre brasserie lyonnaise.

*« On est passés en quelques mois de 7 à 13 points d'audience,* se souvient-il. *On battait toutes les radios nationales. Radio Scoop est devenue un phénomène. Lara Fabian, Patrick Fiori, Eagle-Eye Cherry étaient des stars à Lyon avant même d'être connus dans le reste de la France. »*

## Ses années NRJ, « les plus belles de sa vie »

Président du Stade français et patron du groupe NRJ, Max Guazzini, qui l'a remarqué sur Radio Scoop, le fait monter à Paris. Il a alors presque 30 ans. *« Le 17 janvier 2000, jour d'anniversaire de la mort de mon père, j'ai intégré NRJ comme directeur des programmes locaux. »* Quatre mois plus tard, il est nommé directeur d'antenne puis, peu de temps après, directeur des programmes. En 2002, NRJ supplante RTL au rang de première radio de France.

Très vite, Ciurleo et Guazzini, qui partagent déjà des racines italiennes, s'aperçoivent qu'ils ont la *« même histoire avec la foi ». « Lorsqu'on était en réunion tous les deux, on parlait de l'Eglise et du Christ,* raconte le producteur. *Lui aussi avait voulu être prêtre. Il avait même fait le petit séminaire. »* Ses années NRJ sont les plus belles de sa vie : *« Je vivais pleinement mon métier, je dirigeais cette grosse entreprise tout en étant très épanoui spirituellement. J'allais chaque jour prier sainte Thérèse à la Fondation d'Auteuil, à 500 mètres de là. J'y prenais mes décisions, je priais pour l'équipe, les audiences… »*

**Lire aussi**

Chez NRJ, au Stade français… Max Guazzini le magnifique

Pourtant, au bout de sept ans, cet hyperactif qui, selon ses proches, a du mal à rester concentré plus de dix minutes, s'ennuie. Il planche alors, avec son collègue de NRJ Emmanuel Jayr, sur un modèle de radio numérique qu'il baptise Goom Radio. Les smartphones n'existent pas encore, et l'iPod est à peine né. En 2007, il démissionne de NRJ.

## Pionnier malheureux de la radio numérique

Mais, patatras, le financement prévu pour Goom par la principauté de Monaco tombe à l'eau. Etienne Mougeotte et Patrick Le Lay, qui adorent l'idée, embarquent Ciurleo chez TF1 pour qu'il y développe son projet. Il y restera six mois. *« J'avais une assistante, une belle voiture, le plus gros salaire de ma vie, mais je m'ennuyais. J'ai compris à quel point mon épanouissement ne passait pas par ça. »* Il démissionne à nouveau. En quelques mois, il parvient à lever pour Goom 26 millions d'euros auprès de fonds de capital-risque.

**« Roberto a toujours eu une vision, un petit coup d'avance. Sa réputation dans la musique est d'être très enthousiaste… mais peu fiable. » Loïc Bony, directeur artistique chez Colombia**

Ciurleo déménage à New York et ouvre des studios pour sa radio numérique en haut de la fameuse tour Colgate, à Jersey City. Loïc Bony, ex-directeur artistique chez Sony Music, qui l'a rencontré lors de ses années Virgin et a ensuite travaillé avec lui chez Columbia sur la comédie musicale *Les Trois Mousquetaires,* se souvient de l'idée presque prémonitoire de Goom, à un moment où les webradios en étaient encore à leurs balbutiements.

*« Roberto a toujours eu une vision, un petit coup d'avance,* admire-t-il. *Sa réputation dans la musique est d'être très enthousiaste… mais peu fiable. »* Ceux qui l'ont connu à l'époque parlent en effet de ses engouements parfois peu suivis d'effet, d'une propension à s'engager puis à disparaître, laissant ses partenaires dans l'embarras et la frustration.

Dans le bureau de Roberto Ciurleo, une photo de Madonna, lors de la sortie de son album « Something to Remember » en 1995, un portrait de Thérèse de Lisieux, et une statue de la Vierge.
CHARLOTTE ROBIN POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Trop tôt, trop cher, trop grand… Goom ne prendra pas l'ampleur espérée. En 2013, son cofondateur s'est déjà fait la malle quand l'entreprise, criblée de dettes, est placée en procédure de sauvegarde. Mais Ciurleo sait rebondir. En 2010 déjà, après trois années d'errance professionnelle, il avait rejoint Virgin Radio, alors au plus bas, et décidé de tout miser sur l'électro. Tirant profit des quotas qui obligeaient depuis 1996 à diffuser 40 % de productions françaises, il a contribué à développer une scène nationale. Il lance les tournées Electroshock, qui propulsent The Avener, Synapson, Ofenbach, Feder…

**« En France, on n'a pas de pétrole, mais, des idées à la con, on n'en manque pas. » L'humoriste François Morel à propos du spectacle « Hommage aux héros »**

*« Alors que les autres patrons de chaîne se calaient sur la tendance, lui avait une vraie vision »,* résume Loïc Bony. Cette fois, en 2013, il fait composer par le chanteur Grégoire (l'époux de la productrice Eléonore de Galard) douze chansons inspirées des poèmes de la religieuse carmélite Thérèse de Lisieux, pour son label Twin Music, créé deux ans plus tôt. Interprétée par Natasha St-Pier, *Thérèse, vivre d'amour* est un carton, disque de platine trois semaines après sa sortie.

Dans le travail, le producteur appelle tout le monde *« chéri »* ou *« baby »,* et certains se souviennent de l'avoir vu, en plein rendez-vous, complimenter Laurent Chapeau, le grand patron de Sony Music, sur la beauté de ses mains. *« Ça lui permettait de prendre le pouvoir tout en brisant la glace »,* analyse Loïc Bony. Partout où il passe, son style dérange ou fascine. César Cornil, aujourd'hui directeur de la communication et de la promotion chez Virgin Radio, l'a rencontré à 18 ans. Il débarquait de Bruxelles pour un stage chez Goom Radio et deviendra plus tard son assistant chez Virgin – son *« chaouch »* (homme de main), ricanent certains. *« Roberto a changé ma vie,* dit-il. *Il m'a donné ma chance alors que je n'étais personne. Il est fou dans le bon sens, il sait voir au-delà de ce qu'il a devant les yeux. »*

## Une nouvelle folie

Aujourd'hui, après deux ans de pandémie qui ont bousculé tout l'univers du spectacle vivant, Roberto Ciurleo parie sur une nouvelle folie. Cela fait des mois qu'il travaille sur le spectacle autour de la bataille de Normandie, pour lequel il mobilise à nouveau sa foi. Titanesque, historique, patrimoniale… L'affaire a tout d'une chausse-trape. En septembre 2020, une tribune collective parue dans *Le Monde* (cosignée par un médecin militaire normand, Christian Derosier, l'écrivain Gilles Perrault et le professeur en sciences de l'information et de la communication Bertrand Legendre) évoquait une *« mascarade historique à visée commerciale »* et un *« business mémoriel »*, comparant le gigantisme du projet aux hypermarchés qui *« asphyxient le commerce de proximité »*.

Le 29 janvier, sur France Inter, l'humoriste François Morel tirait à son tour à boulets rouges sur ce *« D-Day Land »* (comme l'appellent ses opposants), ironisant sur ces *« 30 hectares pour jouer à la guerre »*, un *« grand machin »* qui retiendra le touriste avec la promesse de *« l'occuper et le distraire »*. Avant de conclure : *« En France, on n'a pas de pétrole, mais, des idées à la con, on n'en manque pas. »* Un coup dur pour le producteur, même s'il semble s'épanouir dans l'adversité.

**Lire la tribune :**

« Nous demandons qu'aucun projet commercial ou de spectacle ne soit implanté sur les plages du Débarquement ou sur les zones de combat de la bataille de Normandie »

Fort du succès d'estime de *Bernadette de Lourdes,* pour lequel il a réussi à obtenir la bénédiction des autorités locales, religieuses (jusqu'au Vatican) et de la presse nationale (en 2019, Pascale Krémer saluait, dans *Le Monde,* des décors et des costumes *« stupéfiants de réalisme »*, une mise en scène *« pleine d'invention »*, et des chansons *« calibrées pour devenir autant de tubes »*), il défend bec et ongles son grand projet.

## Un spectacle « historiquement irréprochable »

Ancien producteur de « Nulle part ailleurs » et passionné par les plages normandes depuis qu'il a travaillé sur l'émission en prime time de Michel Drucker pour le 75e anniversaire du Débarquement, Stéphane Gateau est venu le voir fin 2018. *« Il m'a très vite parlé de l'engagement de ces jeunes soldats. Et moi, quand on me parle d'engagement, ça me touche »*, dit Roberto Ciurleo, avec un air soudain candide. Chargé du versant artistique du projet, il s'envole avec Stéphane Gateau pour le Canada en février 2020, juste avant le premier confinement.

**« Le spectacle va diversifier l'activité économique du territoire. Nous avons déjà, dans les alentours, quatre musées**

Avec le metteur en scène québécois Serge Denoncourt, qui a fait ses preuves sur *Bernadette,* ils réfléchissent à une mise en scène inédite : sur fond d'images d'archives, dans un décor où évolueront acteurs et figurants, la scène avancera sur 400 mètres, promettant un show immersif. Pour que l'affaire soit *« historiquement irréprochable »*, l'équipe profite du confinement

**qui ont attiré 700 000 visiteurs en 2019, mais ajouter une touche différente n'entraînera pas la diminution de l'activité des institutions existantes. » Jean-Pierre Lhonneur, maire de Carentan-les-Marais**

pour se mettre en relation avec les associations d'anciens combattants, les autorités locales et des historiens. Il y aura de la musique, mais pas de chansons. Ciurleo aime à rappeler que la mini-série *Frères d'armes* (créée par Tom Hanks et Steven Spielberg) ou le jeu vidéo *Call of Duty* font déjà du Débarquement de la fiction à grand spectacle.

Lui, martèle-t-il, veut faire de *« l'historique, du pédagogique »*… et du profitable. Avec un investissement de départ de 90 millions d'euros (provenant à 50 % de fonds privés et à 50 % d'emprunt bancaire), l'équipe mise pour remplir les gradins sur les *« cinq millions de personnes qui visitent chaque année la région pour le tourisme de mémoire »*. Le lieu, pour l'instant un champ de pommes de terre à Carentan-les-Marais, accueillera mille personnes pour cinq représentations par jour. Une manne potentielle.

**Lire aussi :**

En Normandie, une nouvelle bataille pour le D-Day

Et un projet *« vertueux »* pour la ville, s'enthousiasme son maire, Jean-Pierre Lhonneur. *« Le spectacle va diversifier l'activité économique du territoire,* assure-t-il. *Nous avons déjà, dans les alentours, quatre musées qui ont attiré 700 000 visiteurs en 2019, mais ajouter une touche différente n'entraînera pas la diminution de l'activité des institutions existantes. »* S'il précise ne pas suivre le dossier de près, au-delà de la partie foncière (c'est la ville qui est en ce moment en train de racheter le terrain), Jean-Pierre Lhonneur se félicite d'un projet *« respectueux de la vérité historique et soucieux de la transmission de la mémoire »*.

**Lire aussi :**

En Normandie, le débarquement des archéologues sur les lieux du D-Day

Que ça passe ou que ça casse, Roberto Ciurleo aura de toute façon d'autres chats à fouetter, des comédies musicales à monter, un label à faire tourner… Il faudrait bien plus qu'un nouveau flop pour lui faire perdre la foi.

**Clémentine Goldszal**

Contribuer

Sélections

Partage

## Dans la même rubrique

McDonald's, Bolloré, Google... Quand les multinationales passent à la caisse

Qui est vraiment Aurélien Taché, ex-député macroniste réélu sous les couleurs de la Nupes

Michel Platini dans « Le Monde », une légende du ballon rond transférée à la rubrique justice

## Les abonnés lisent aussi...

POLITIQUE
Le Monde

Emmanuel Macron souhaite une « majorité plus large et plus claire » ; Yaël Braun-Pivet candidate de la majorité présidentielle pour présider l'Assemblée nationale : l'actualité politique du 22 juin

POLITIQUE
Jérémie Lamothe, Brice Laemle et Simon Auffret

Elisabeth Borne n'a pas encore « tranché » la tenue d'un vote de confiance, les élections des présidents de groupe se poursuivent à l'Assemblée nationale : l'actualité politique du jeudi 23 juin

INTERNATIONAL

Guerre en Ukraine, en direct : les Vingt-Sept approuvent les candidatures de l'Ukraine et de la Moldavie à l'UE